



Deux parties au menu : une carte pour les humains, et une carte spécifique pour les chiens. © JEAN LUC FLEMAL

# Un premier café "pour chiens" à Bruxelles

## IXELLES

Le Dogood Café propose des "pâtisseries canines" et un espace pour profiter d'un café entouré de chiens.

À deux pas de la place Flagey à Ixelles, un nouvel établissement vient d'ouvrir ses portes rue Dautzenberg : le Dogood Café, premier "café pour chiens" de la capitale. L'idée est née il y a quelques mois seulement, mais a rapidement pris forme grâce à la motivation de trois fondateurs aux parcours complémentaires : Niccolò Ferro, chef cuisinier, France Marlier et Ga-

rance van der Dussen, ostéopathes animaliers.

Le Dogood Café se distingue d'abord par son concept. Tout y est pensé pour accueillir les chiens : de la disposition des tables aux sols antidérapants, en passant par des crochets et mousquetons pour attacher son compagnon à proximité. Les chiens disposent aussi d'un coffre à jouets en libre accès. S'ils repartent avec un jouet,

leurs maîtres sont invités à faire un don à l'association Sans Collier.

## Des pâtisseries... pour chiens

Côté carte, l'offre est double. Pour les humains : salades, sandwichs, pâtisseries maison et café. Pour les chiens, le Dogood Café propose une gamme inédite de pâtisseries canines imaginée par Niccolò Ferro. "On ne voulait pas vendre de muffins ou donuts pour chiens comme on retrouve souvent. J'ai travaillé sur des trompe-l'œil inspirés de la pâtisserie française, mais adaptés aux besoins des chiens. Tout est naturel, sain, et bien sûr testé par nos propres animaux... qui ont pris un peu de poids pendant la phase d'essai", sourit-il.

Les prix restent accessibles. Il faut compter entre 3,50 € et 7 € pour les friandises, et des assiettes à partager pensées pour convenir à la fois aux chiens et à leurs maîtres, comme des crackers aux graines ou des rillettes de maquereau. "Tous nos produits sont comestibles pour les chiens, mais aussi pour les humains.

On adapte les recettes en fonction pour qu'ils soient adaptés aux goûts des chiens, mais tous les produits sont de qualité."

## "On n'est pas une garderie"

Au-delà du volet animalier, le Dogood Café a aussi une vocation sociale affirmée. L'ASBL, fondée en mars, emploie cinq personnes en situation de handicap, encadrées par trois accompagnants. "Le but est de leur donner confiance, de les intégrer pleinement à l'équipe et de leur permettre de relever un vrai challenge professionnel", souligne France.

L'établissement reste de taille modeste. Les chiens doivent rester sous la responsabilité de leurs maîtres et ne sont pas gardés par l'équipe. "On n'est pas une garderie. On veut garder un espace convivial, mais respectueux de chacun", précise Niccolò.

Le Dogood Café ouvre pour l'instant ses portes du jeudi au dimanche, mais espère pouvoir étendre ses horaires dans le futur.

Jérémy Zysberg

## Bruxelles en "alerte tsunami"

### BRUXELLES

Les organisations patronales déclarent l'état d'urgence après le nouveau blocage.

L'organisation patronale Beci et les fédérations sectorielles déclarent jeudi l'état d'urgence après le nouvel échec de former un gouvernement à Bruxelles. Elles estiment la capitale en "alerte tsunami" et réclament un gouvernement de plein exercice.

"Le 9 juin 2024, les Bruxellois ont accompli leur devoir démocratique. Ce 4 septembre 2025, il n'y a toujours pas de gouvernement de plein exercice. Cette situation est dramatique tant pour la Région que pour notre démocratie", regrette le secteur économique. Celui-ci appelle dès lors l'ensemble des partis politiques démocratiques à se mettre autour de la table pour construire un "projet positif et ambitieux pour Bruxelles".

Dans un communiqué commun, les organisations pointent la "situation budgétaire et financière intenable" et "l'explosion de la violence liée au narcotrafic". Plusieurs dossiers urgents doivent donc être pris à bras-le-corps. "Une personne sur cinq ne se sent pas en sécurité à Bruxelles. C'est un frein majeur à son attractivité économique. Il faut rétablir la sécurité et un sentiment de sécurité auprès des Bruxellois, des travailleurs, des commerçants, des Horecas, des acteurs culturels qui continuent à faire vivre notre capitale mais qui en souffrent", illustrent-elles.

À la suite de la réforme fédérale des allocations de chômage et alors que quelque 30.000 Bruxellois et Bruxelloises seront bientôt sans allocations, il est par ailleurs nécessaire de réformer le marché de l'emploi et de la formation, selon les organisations.



L'équipe du Dogood Café. © JEAN LUC FLEMAL